



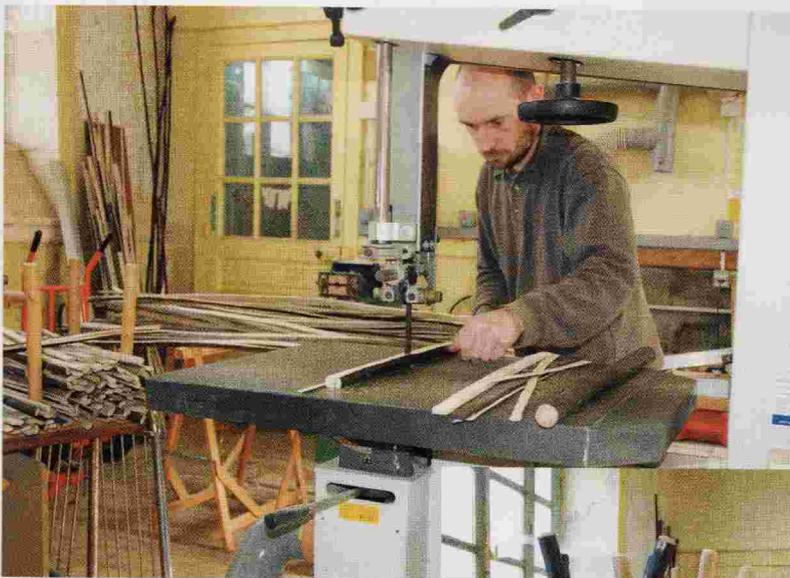
Mobilier en châtaignier :
design, rustique
et écologique

En Limousin, des créateurs de mobilier perpétuent le savoir-faire des feuellardiers en exploitant le châtaignier, bois aux propriétés extraordinaires. Alain Dupasquier, Lucien Cassat (Lou Fagotin) ou encore Cyril Delage (Enkidoo) inventent un style qui mêle design et rusticité.

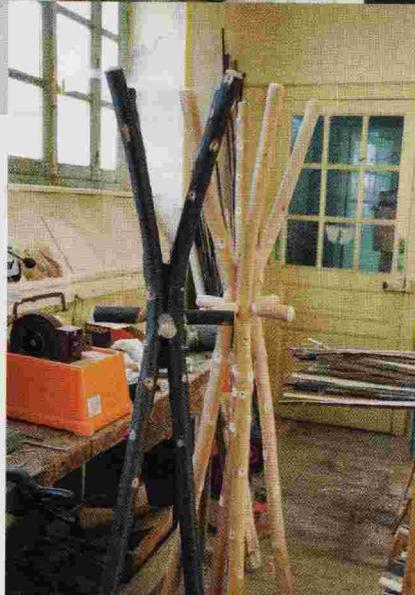


Étonnant cercle en « feuellards » de châtaignier (perche fendue) pouvant accueillir des fruits à la manière des claies. L'arbre d'hiver est une superbe pièce que l'on peut apercevoir dans les boutiques de design un peu partout en France. Dessinée par Godefroy de Virieu, elle est fabriquée et commercialisée par Enkidoo, alias Cyril Delage. Dans son atelier installé au Chalard, en plein cœur du parc naturel régional Périgord-Limousin, Cyril a repris les techniques des anciens pour faire du design. Équipé d'une étuve et de quelques machines, il transforme les gaulettes de châtaignier (jeunes pousses type perches) que lui livre Cyril Dupré, bûcheron mais aussi créateur d'aménagements extérieurs (clôtures, bancs, abri-bus etc.). Droit ou cintré, avec son écorce ou pelé, blanc, marron ou noir, en gaulettes, en lattes ou en feuellards... les possibilités offertes

Texte et photos : Emmanuelle Mayer



Cyril Delage (Enkidoo) travaille seul dans son atelier, où il fabrique de manière artisanale les différentes pièces de son catalogue. Ci-dessus, des «arbres d'hiver», dessinés par Godefroy de Virieu, en cours de réalisation.



Dans l'atelier, porte-manteaux et fauteuils enkidoo, porte-bouteilles de Matali Crasset pour Enkidoo sont stockés avant d'être expédiés aux boutiques de décoration.

par ce bois sont nombreuses et permettent toutes sortes de créations. Enkidoo réalise et vend des créations de Godefroy de Virieu mais aussi de Matali Crasset (cintre, porte-bouteilles), des 5.5 designers (balaï, poubelle), de Virginie Ecorce et de lui-même (tabourets, fauteuil, tréteaux). Pour Cyril Delage, la production en série et le monde « numérisé » ont supprimé l'erreur. « Dans notre atelier, sur des dizaines de milliers de vis utilisées, nous avons recensé trois défauts. Cette exactitude de l'objet face à nos défaillances humaines nous déstabilise ». Matali Crasset et Godefroy de Virieu ont su prendre le contre-pied en voyant dans les constructions enfantines comme dans les bricolages des vieux bûcherons limousins, « ces assemblages improbables qui frisent le raffinement » explique le créateur, qui a fait le choix d'être distribué plutôt que de faire de la vente directe afin de se concentrer sur la fabrication. Aujourd'hui largement reconnu, Cyril vend une centaine d'arbres d'hivers par mois, sa pièce

culte, et une vingtaine de tabourets. « L'utilisation de la matière brute bannie en tant que pratique misérable est désormais réhabilitée au rang des objets contemporains » se réjouit l'artiste, qui ne souhaite pas se développer à l'infini, soucieux de rester une petite entreprise individuelle. Voilà une philosophie partagée par ses confrères. Qu'ils fassent du plessis, ces fameuses petites clôtures pour les jardins, des fauteuils tressés traditionnels ou du design, les créateurs du châtaignier travaillent localement et de façon artisanale.

Une filière locale

Installé en Creuse depuis plus de 15 ans, Lucien Cassat (Lou Fagotin) est un acteur majeur de la création de mobilier contemporain en châtaignier. « Il a beaucoup œuvré pour faire reconnaître et développer ce savoir-faire » souligne Cyril Delage. Les meubles en bois brut de Lou Fagotin se vendent désormais dans le monde entier. C'est en rencontrant des arti-

Le châtaignier, un bois vraiment écologique

D'abord, il est naturellement imputrescible, ce qui lui permet de se passer de traitements chimiques. Ensuite, il se prête à toutes les formes à chaud, se courbe et se fend facilement, tout en restant un bois solide, à la résistance mécanique élevée. De plus, il pousse en taillis, on le coupe et il repart tout seul, c'est donc un bois exploité durablement. Autre avantage, c'est un bois local puisque l'essentiel de sa transformation est faite en Limousin, région où il pousse en abondance. On retrouve d'ailleurs sa feuille sur le logo du conseil régional et sur celui du parc naturel régional Périgord-Limousin. Le châtaignier permet de multiples usages : mobilier, mais aussi piquets agricoles, parquets, charpentes, bardeaux de toiture, vannerie...



Le châtaignier trouve naturellement sa place en mobilier de jardin, mais se fond aussi parfaitement dans un décor loft, une salle de bain... (créations d'Alain Dupasquier)

sans comme lui qu'Alain Dupasquier a décidé de se lancer dans le métier. Journaliste pendant 20 ans à la chaîne de télévision Demain, il a réalisé des centaines de reportages sur la revitalisation du monde rural. « À un moment, j'ai eu envie de participer plutôt que de simplement montrer ». Il découvre les artisans du châtaignier et c'est le coup de foudre. « J'avais fait des études en sculpture aux Arts déco, et j'avais envie de revenir à la matière, au volume. J'ai fait quelques essais et je me suis lancé. Cette matière m'inspire énormément ». Peu équipé, Alain travaille véritablement en filière, se fournissant en bois cintré chez un vannier, en planches chez un menuisier, en

feuillards chez un autre artisan... Il a également travaillé en partenariat avec un maitre-lassier, Jean-Philippe Rouanne, pour créer une banquette-lit d'appoint, la « méridienne limousine », qui remporte un franc succès. « J'aime le travail en réseau, valoriser le savoir-faire de chacun ». À l'inverse de Cyril Delage, Alain a opté pour la vente directe, et propose du sur-mesure à sa clientèle, majoritairement locale et sensibilisée à l'écologie. Débordant d'idées, il aimerait mettre en place une formation et s'investir pour la création d'une véritable identité des créateurs de mobilier en châtaignier, via un pôle régional par exemple. Il n'est pas le seul à vouloir faire bouger les choses.

Plusieurs artisans se plaignent de ne pouvoir transmettre leur savoir faire faute d'un CAP vannier-châtaignier par exemple. Ainsi, Roland Dijoux et Pascal Raffier sont les derniers vanniers traditionnels. Ils fabriquent le fauteuil limousin, en lamelles de châtaignier tressées. Comme beaucoup d'autres, Roland Dijoux s'est diversifié avec le mobilier pour l'aménagement extérieur public.

Une tradition ancestrale

Mais pourquoi l'ensemble des créateurs qui travaillent le châtaignier sont installés en Limousin ? Parce que l'arbre y pousse en abondance, bien sûr, mais surtout parce qu'on



Combien ça coûte ?

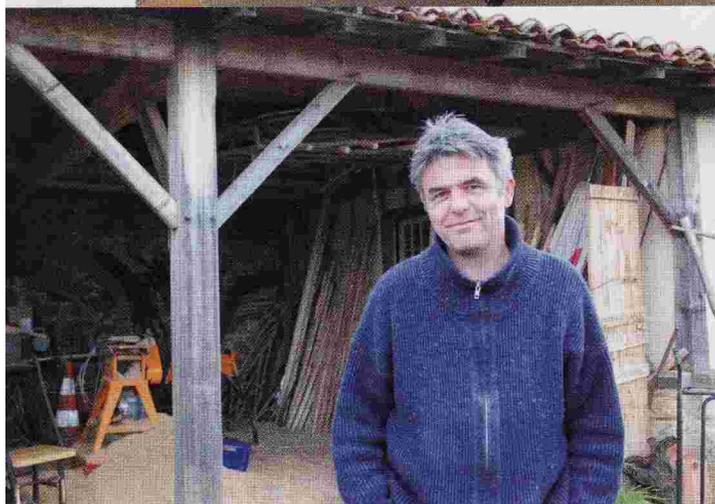
Enkidoo (en boutiques uniquement) : L'arbre d'hiver entre 65 et 70 €, un tabouret environ 80 €.

Alain Dupasquier (en vente directe) : fauteuil environ 150 €, chaise environ 100 €, table environ 400 €, méridienne limousine 690 €.

Pascal Raffier : 55 € le fauteuil, 35 € le tabouret.



Fauteuil et tabouret Enkidoo



Ancien journaliste, Alain Dupasquier a découvert les richesses du châtaignier au gré de reportages. Il crée maintenant du mobilier avec ce matériau dont la souplesse à chaud permet d'imaginer des formes originales

le transforme dans la région depuis le XIX^e, avec les feuillardiers. C'est ainsi qu'on appelle les ouvriers Limousins qui exploitaient les taillis de châtaignier dans les années 1850, en particulier sur le territoire de l'actuel parc naturel Périgord-Limousin. Une fois la coupe réalisée, les feuillardiers montaient une loge, sorte de cabane dans les bois, qui faisait office d'atelier, et pour ceux dont le logis était trop éloigné du chantier, de chambre. L'été, ils fabriquaient des feuillards, utilisés principalement à l'époque pour cercler des barriques ou pour les paniers de crustacés. Au printemps, ils s'occupaient de la marchandise écorcée,

soit les piquets de clôtures et les lattes. C'était un métier très difficile, ces ouvriers passaient une partie de leur vie dans la solitude, au fond des bois, ce qui les rendait austères et taciturnes mais d'une habileté incroyable. La vannerie traditionnelle, à base de lamelles, faisait partie du métier. En 1906, on comptait 1 200 feuillardiers ! Puis leur nombre a décliné petit à petit. Aujourd'hui, ceux qui connaissent les techniques des feuillardiers d'autrefois se comptent sur les doigts de la main. Gageons que leurs héritiers, qui ont propulsé le châtaignier dans le monde du design, sauront faire perdurer les savoir faire ancestraux. ■



Alain réalise essentiellement du sur-mesure, que ce soit des tables, chaises ou des meubles de rangement, des cuisines intégrées...